

Source du Grec ? Il se résout , à l'abri de ses longues manchettes , à faire habilement sauter la coupe , c'est-à-dire à la remettre dessus , sans qu'on puisse s'en apercevoir. Pour cela , il met à l'ordinaire sur la coupe la partie restante du jeu : il fait en sorte néanmoins que cette partie déborde. Le jeu entier étant porté dans sa main gauche , il le couvre bien de sa droite. Alors il serre en long la partie supérieure du jeu , avec le pouce & les deux derniers doigts de cette main droite. Il retire lestement , avec sa gauche , la partie inférieure , qui est la coupe. Il baisse sa main droite , en élevant le coude : & avec les deux premiers doigts de sa gauche , il remet enfin dessus cette coupe , laquelle il fait passer dans la main droite qui s'élargit. Tous ses spectateurs jureroient qu'il a voulu seulement

faire craquer les cartes. Ce sont encore de petits tours, Monsieur, qui en ma présence, vous ont fait souvent repic & capot.

Je frappai du pied à terre, entendant cet aveu, & mon courroux étoit prêt à s'exhaler, quand Diomède continua de la sorte: il faut avouer que l'homme, si grand & si puissant en certaines rencontres, est bien foible & bien insuffisant en d'autres. Le Grec même a besoin quelquefois d'un aide, qu'on nomme ordinairement un Acolite. Si vous jouez contre le sçavant fripon, son Acolite pariera pour vous peu de chose. Il aura par ce moyen, le droit de regarder votre jeu, & il y joindra l'art de le faire connoître en entier à son associé clairvoyant: on appelle cela *faire le service*.

Le nombre trois n'est pas plus essentiel aux Francs-maçons, que